

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(février-octobre\) :](#)
[L'Ambassade à Londres](#)[Item](#)[398. Paris, Lundi le 8 juin 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

398. Paris, Lundi le 8 juin 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Diplomatie](#), [Discours du for intérieur](#), [Gouvernement Adolphe Thiers](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Prusse\)](#), [Relation François-Dorothee](#), [Séjour à Londres \(Dorothee\)](#), [Vie domestique \(Dorothee\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

Date1840-06-08

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit

- c'est une charmante marchandise. Il fait beau, j'ai le cœur léger.
- J'ai reçu une bonne lettre ce matin, nous nous renvoyons notre plaisir

PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846),
préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n°
474/169-170

Information générales

LangueFrançais

Cote1095, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 5

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription
398. Paris, lundi le 8 juin 1840 9 heures

J'ai reçu une bonne lettre ce matin, nous nous renvoyons notre plaisir. C'est une charmante marchandise. Il fait beau, j'ai le cœur léger. J'ai fait beaucoup de bois de Boulogne hier, j'ai dîné seule. Seule ! Cela m'a paru de nouveau bien triste !

Le soir j'ai été un moment voir Lady Granville, et puis Mad. de Castellane. M. Molé, M. Salvaudy voilà ce que j'y ai trouvé. Dans la commission de la chambre des Pairs, M. Molé a été tout-à-fait contre les Invalides, il voulait absolument St. Denis. Il me l'a répété lui-même. Je m'étais laissé dire auparavant que le Roi a été très piqué de cela, et qu'il la regardé comme personnel. Tout le monde s'accorde à regarder la session comme fini. M. de la Redorte sera nommé ambassadeur à Bruxelles. On fait de cela une ambassade de famille. avec Mad. Lehon ambassadrice. Cela vient je crois de ce que le Roi n'a pas voulu qu'on touchât aux autres, et que Thiers avait promis à la Redorte. Rien pour M. de Flahaut ! Ils arrivent dans le courant du mois. Mad. de Talleyrand écrit de Berlin qu'elle est comblée. Toute la famille royale est pleine de politesse pour elle. On fait là comme si le Roi n'était pas malade, il le veut ainsi, les dîners et les réceptions vont donc comme de coutume. Elle paraît charmée de mon grand Duc. A moi, elle n'a pas écrit encore. C'est de Mad. de Castellane que je sais tout ceci.

2 heures je suis sortie ; j'ai vu des gens d'affaires, j'ai fait beaucoup de petites affaires, tout cela chez moi au reste, mais on me mange mon temps, mandez-moi encore des nouvelles. J'ai le temps de les recevoir. Je reste fixé à samedi mais j'ai un tracas intérieur qui pourrait cependant me faire remettre mon départ de 2 jours. Imaginez : changer femme de chambre, me livrer à une inconnue, faire sa connaissance.en route, c'est bien désagréable. Je crois que j'en ai le courage, mais je ne suis pas sûre. Tout ceci vous venge bien des querelles que je vous ai faites jadis, aussi ne manquez-vous jamais de me le rappeler. Mais ne me dites pas encore de gros mots, car Samedi est toujours dans ma tête. Ce qu'il y a dans mon cœur je n'ai pas besoin de vous le dire ! Comme le cœur galope quand on approche du moment ! Adieu. Adieu. Les diplomates ici affirment qu'on ne fait et ne fera rien sur l'Orient. J'ai reçu une lettre charmante de Matonchewitz vous l'aurez, car vous les aimez. God bless you. Adieu, adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 398. Paris, Lundi le 8 juin 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1840-06-08

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 25/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/402>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLundi le 8 juin 1840

Heure9 heures

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationLondres (Angleterre)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 27/11/2018 Dernière modification le 18/01/2024

398. Paris le 8 juin 1845.
Cher Monsieur.

1045

J'ai vu une bonne lettre de vous, et
je me suis dit, pour votre plaisir
et pour celui de madame, que
il faut faire, j'ai le faire faire.
j'ai fait beaucoup de bien de la
ville, j'ai vu mes amis, mais j'ai
un peu de peine à vous en dire.
Le soir j'ai été au concert de
lady prairie, et j'ai vu madame
de la ville. M. Molière, M.
Talma, et les autres, et
tous. La musique de
la ville de Paris M. Molière
a été tout à fait content de
son rôle, et j'ai été très content
de lui. Il m'a écrit, lui
aussi. Je ne l'ai pas écrit
auparavant, par la son a été

2000
 2000
 2000
 2000

2 hours
In June
Dr. J. J. J.
was in
sum
Dr. J. J. J.

1844
 1845
 1846
 1847
 1848
 1849
 1850

aimer, le d'air et la réception
en même temps de l'écriture
elle pouvait égarer à un
grand air. Et moi elle n'a
parlé de rien. C'est tout
de l'écriture pour moi; tout est
à l'écriture. Je suis sorti; j'ai vu
des gens d'affaires, j'ai fait beaucoup
de petites affaires, tout cela chez
moi aussi, mais avec beaucoup
de travail. Mandé moi aussi
des nouvelles, j'ai obtenu de les
renvoyer. J'ai été fâché à l'écrit
mais j'ai un certain intérêt
qui pourrait retarder un
peu mon départ de 2
jours. Imaginez de
travaux de l'écriture, un livre à
un moment, faire la copie
la même.

598
un route, c'est bien de s'apprêter. j'
comprendrai le courage, mais
je ne suis pas moi. tout est
dans mes bras de nouvelles gens
vous ai fait j'adieu, aussi un message
vous jamais de vous le rappelle.
mais ne me dites pas ce que de son
mot, car l'avenir est toujours dans
l'attente. aussi il y a dans la
cœur je n'ai pas besoin de vous
dieu. comme le cœur galloper
quand on approche du moment!
adieu, adieu. les diplomates ici
affirment qu'on ne fait rien
pour nous l'orient. j'ai vu un
cette charmante de Matembay
vous l'avez, et vous les aimez.
god bless you - adieu, adieu.